

L'association étudiante de théologie et de sciences des religions (AÉTSRUM) est fière de vous présenter

Le colloque étudiant des cycles supérieurs de l'AÉTSRUM *Émancipation et religions*

Mercredi, 29 mars 2017

Université de Montréal
Pavillon Marguerite d'Youville
2375, Ch. de la Côte-Ste-Catherine
Salle 4030

Dans le cadre du Mois de la recherche (MRE) organisé par les Fonds d'investissement des cycles supérieurs de l'Université de Montréal (FICSUM)



Programmation

10h15 : Ouverture – Mot de bienvenue

10h30-11h00 : **Antoine Paris** - *La remise en cause de l'auteur comme émancipation.
Les duplications de l'auteur dans la Lettre apocryphe de Jacques*

11h00-11h30 : **Charles Edward Atkins, II** - *Anakainósis Panopticonique*

DÎNER

12h30-13h00 : **Keira Mecheri** - *Du désir de transcendance dans les sociétés séculières.
Quelles voies pour l'émancipation spirituelle ?*

13h00-13h30 : **Isabelle Kostecki** - *Concevoir des rites de passage pour croyants et
incroyants: quelle expérience du sacré en dehors de la religion organisée ?*

PAUSE

13h45-14h15 : **Julia Itel** - *Créatifs Culturels et innovations sociales : dépasser le
clivage "tradition-modernité"*

14h15-14h45 : **David Dossou Dossou** - *L'influence de l'Orisha sur la vie politique au
Bénin*

14h45 : Mot de la fin

Résumé des présentations

Antoine Paris

Faculté de sciences des religions, Université de Montréal

Département de grec, Université Paris-Sorbonne

3^e cycle

Courriel : antoine7.paris@wanadoo.fr

La remise en cause de l'auteur comme émancipation. Les duplications de l'auteur dans la Lettre apocryphe de Jacques

Un des critères traditionnels de l'interprétation est l'autorité de l'auteur : la référence à la personne à l'origine du texte et à ses intentions supposées sont vues comme déterminantes pour atteindre ce qui serait le sens de l'œuvre. Ceci est particulièrement vrai dans le christianisme des premiers siècles, où on observe un effort pour attribuer certains textes à des figures d'autorité et pour lier ces dernières, directement ou indirectement, au personnage historique de Jésus.

La *Lettre apocryphe de Jacques*, un texte du II^e siècle, nous paraît remettre en cause cette référence à l'auteur. D'une part, l'auteur supposé de ce texte, Jacques, est présenté comme peu fiable dans le texte même qui lui est attribué. D'autre part, cette œuvre revêt une organisation qui brouille la référence à un auteur. Elle se présente en effet comme une lettre adressée par Jacques à un destinataire inconnu, comprenant un récit, dont la partie centrale est un dialogue privé entre Jésus et deux disciples, pris à part, Jacques lui-même et Pierre. Par ce système d'enchâssements, Jacques est mis en contraste avec une autre figure d'auteur et d'autorité : Jésus, qui prononce l'essentiel des répliques du dialogue central. Cette structure fait également deviner derrière le masque de Jacques un autre auteur, l'auteur réel, extrêmement discret, qui a fait le choix de placer son œuvre sous le pseudonyme du disciple.

Ce choix du ou des auteurs de la *Lettre apocryphe* peut être situé dans une perspective de refus radical de toute autorité religieuse, explicite dans d'autres passages du texte, et qui concerne même Jésus, puisque celui-ci affirme être inférieur à certains de ceux qui lui succéderont. Ainsi cette œuvre présente-t-elle, par des procédés littéraires, ce que nous proposons de définir comme une émancipation religieuse.

Charles Edward Atkins, II

Théologie pratique, 3^e cycle

Université de Montréal

Courriel : charles.atkins.jr@umontreal.ca

Anakainosis Panopticonique

Après avoir sondé les opinions d'un groupe d'hommes incarcérés dans une prison américaine, nous avons découvert un état d'esprit unique aux pénitenciers: l'Anakainosis Panopticonique. C'est un renouveau d'esprit qui permet la création et l'expression des attitudes émancipatrices en dépit de la culture oppressive de la prison. Les personnes sondées pour cette recherche pratiquaient une étude biblique qui les permettait de cultiver un terroir de transformation positive dans territoire d'incarcération punitive.

J'aimerais avoir une conversation avec les participants à ce colloque sur ce phénomène théologique et philosophique qui apparemment n'existe que dans le Panopticon.

Keira Mecheri

Sciences des religions, 3^e cycle
Université de Montréal
Courriel : keira.mecheri@gmail.com

Du désir de transcendance dans les sociétés séculières. Quelles voies pour l'émancipation spirituelle ?

C'est au confluent d'études ethnographiques menées en Israël, en France et au Québec et d'une pratique clinique auprès d'une population de patients en quête de sens que le concept de théopathologie s'est imposé à moi pour rendre compte de la spécificité des profils pathologiques rencontrés. Théopathologie – théos du grec θεός signifiant Dieu et pathos du grec πάθος signifiant souffrance, passion, affect – désigne l'impact pathogène de la répression qui étouffe, dans un contexte d'anti-religion, de laïcité, d'islamophobie et d'antisémitisme, le désir de relation à la transcendance. La question de l'humanisme se doit donc d'être reformulée dans de nouveaux termes empruntant un paradigme interdisciplinaire appliqué à l'étude des radicalisations et des souffrances religieuses. L'extrême hétérogénéité des approches scientifiques en sciences humaines n'imposent-elle pas des limites méthodologiques qui freinent la compréhension de ces phénomènes psycho-sociaux et culturellement circonscrits ? Comment nous est-il possible d'envisager l'équilibre et l'émancipation personnelle dans les entités : protocolaire, essentielle, et immanentiste ?

Isabelle Kostecki

Anthropologie, 3^e cycle
Université de Montréal
Courriel : isabelle.kostecki@umontreal.ca

Concevoir des rites de passage pour croyants et incroyants: quelle expérience du sacré en dehors de la religion organisée?

L'autonomisation et l'agentivité des individus sont des forces dominantes dans l'évolution du paysage rituel québécois. Ceci s'observe en particulier dans l'émergence de nouveaux meneurs de rites de passage qui cherchent à prendre la relève des représentants religieux et renouveler les cérémonies encadrant le cycle de vie. Ces célébrants, tels qu'ils se décrivent, se distinguent des ritualistes du passé du fait que leur activité ne participe plus d'une spécialisation religieuse visant à perpétuer une institution de tradition. Ces atomes libres opèrent dans une logique de service voué à satisfaire au cas par cas les besoins rituels d'une clientèle elle-même distanciée de sa tradition religieuse d'origine. Les rites de naissance, de mariage ou de mort doivent donc être élaborés en l'absence de consensus au niveau d'un système de sens stable et structuré qu'assuraient les églises historiques. Qu'est-ce qui forme alors la base de l'expérience collective et quels sont les principes de l'efficacité rituelle? Une étude ethnographique, menée au Québec auprès d'une douzaine de célébrants séculiers, permet d'examiner comment ils se saisissent de leur autonomie pour proposer des expériences rituelles significatives en référant à des univers symboliques instables et ponctuels. Nous verrons que l'idéal de présence à soi et à l'autre dans un registre d'authenticité constitue le principe premier d'innovation et pave la voie privilégiée de l'expérience du sacré.

Julia ITEL

Sciences des religions, option spiritualité, 2^e cycle

Université de Montréal

Courriel : julia.itel@umontreal.ca

Créatifs Culturels et innovations sociales : dépasser le clivage "tradition-modernité"

Avancée par les auteurs américains Paul H. Ray et Sherry R. Anderson, la thèse des Créatifs Culturels (2001), qui représenteraient un tiers de la population en Occident (Vitalis, 2016), ouvre une nouvelle voie entre tradition et modernité. Conscients des acquis de ces deux modèles mais aussi de leurs limites, les "créateurs de culture" cherchent dans des valeurs qui leurs sont propres à construire un nouveau monde, pluriel, davantage tourné vers l'écologie, les chemins d'intériorité et des sensibilités féminines. En rupture avec les "créateurs technologiques" modernistes, ce nouveau sous-groupe culturel tend à devenir véritablement des "innovateurs sociaux" par leur manière de reconsidérer le monde et les rapports au vivant. Alors que le paradigme moderne a mis cinq cents ans à se mettre en place, nous

assisterions ici aux balbutiements d'une nouvelle culture s'émancipant des valeurs et représentations dominantes du néolibéralisme. Inconscient encore de son unité et de son profond potentiel réformateur, nous dresserons ici le portrait de ce sous-groupe culturel afin de mettre en lumière le partage collectif d'une nouvelle façon de croire et de voir le monde.

David Dossou Dossou

Théologie, 3^e cycle,

Université de Montréal

Email : dossou.david.dossou@umontreal.ca

L'influence de l'Orisha sur la vie politique au Bénin

Chaque peuple, chaque individu a une histoire qui le caractérise. Quelque fois on rencontre des histoires qui se ressemblent mais jamais elles ne sont identiques. Le Bénin un petit pays de l'Afrique de l'Ouest a une histoire qui le caractérise. Selon les historiens, le Bénin est le berceau du culte orisha. Depuis l'époque des rois, l'orisha a des influences tant au plan social que politique sur la vie des Béninois. Boni Téiga citant Michel Dujarier affirme que " l'orisha est encore bien vivace dans ses pratiques et surtout dans sa mentalité profonde, et se manifeste dans le quotidien, surtout lors des difficultés, même parfois chez ceux qui, sincèrement ont adhéré au christianisme". A travers cet exposé, après avoir expliqué ce qu'on entend par « Orisha », je tenterai de montrer pourquoi et comment cette religion purement traditionnelle continue d'influencer la vie politique au Bénin.

Dans le cadre du Mois de la recherche, chapeauté par les Fonds d'investissements des cycles supérieurs de l'Université de Montréal (FICSUM), votre association étudiante vous invite cordialement au colloque étudiant des cycles supérieurs de théologie et de sciences des religions qui aura lieu le 29 mars. Le thème de cette année, *l'Émancipation et les religions*, regroupe plusieurs présentateurs qui exposeront, dans une grande diversité de sujets, les résultats de leurs recherches.

Le colloque aura lieu au pavillon Marguerite d'Youville, dans la salle 4030, à partir de 10h15. Un dîner sera offert, ainsi qu'une collation et des boissons lors de la pause de l'après-midi.

Nous vous invitons à venir en grand nombre. Nous vous demandons de bien vouloir confirmer votre présence à l'adresse email suivante : XXXX.

